

Analyser la rentabilité des projets de méthanisation

Unica Conseil contribue au financement d'installations de production d'énergie renouvelable en aidant les porteurs de projets d'unités de méthanisation, souvent plus difficiles à faire accepter par les banquiers. Unica a donc créé un nouvel outil d'analyse pour en étudier finement la rentabilité.

Il n'est pas toujours facile de trouver des fonds pour mettre en place un projet de méthanisation. «Les banquiers préfèrent souvent financer des projets photovoltaïques. Cela leur permet de gagner plus d'argent, tout en prenant moins de risques. Pourquoi s'embêteraient-ils sur un dossier de méthanisation jugé chronophage, complexe, avec un processus de décision long et un système de garanties souvent perçu comme excessif», regrette Nicolas Mallein, dirigeant d'Unica Conseil, cabinet spécialisé en ingénierie financière de projets énergétiques. Des risques qui font souvent réfléchir les financiers, d'autant que les procédures d'autorisation et les possibilités de recours sont nombreuses. Il faut donc les rassurer et répondre à toutes leurs interrogations : c'est l'objectif du logiciel P90 en méthanisation développé par Unica.

Un logiciel de calcul couplé à une matrice des risques

Cet outil, soutenu par l'Ademe, doit permettre de faciliter l'analyse technico-économique d'un projet. Si le calcul statistique est très utilisé par les banques finançant les projets dans le photovoltaïque, l'éolien ou l'hydroélectricité, il ne l'était pas dans le cadre de la méthanisation, dont les paramètres d'aléas sur la production sont variables. Ce logiciel calcule un P90 en méthanisation «en prenant en compte sept critères susceptibles d'avoir un impact sur les revenus et les charges», explique Nicolas Mallein. Les sept paramètres retenus sont la quantité de gisement, la productivité en méthane, le rendement électrique du cogénérateur ainsi que



► Faciliter l'analyse technico-économique des projets de méthanisation permet de lever certaines réticences des banquiers pour financer l'installation.

sa disponibilité et son rendement thermique, le pourcentage de valorisation de la chaleur et le prix de vente de celle-ci. Ces variables, tirées aléatoirement, calculent le ratio de couverture de la dette (DSCR) en probabilité P90. Ce DSCR exprime le rapport entre l'excédent brut d'exploitation et le service de la dette. Il sert à évaluer la capacité d'un projet à générer suffisamment de marge d'exploitation pour couvrir les annuités d'emprunt. Après le calcul de ce ratio, le projet a 90 % de probabilité d'avoir un DSCR supérieur au résultat obtenu. «On constate que le calcul du P90 est plus sécurisant qu'un calcul itératif», précise Nicolas Mallein. Ce logiciel est surtout utilisé en amont pour présenter les dossiers plutôt qu'en discussion avec les partenaires bancaires. Il a déjà été mis à profit sur une dizaine d'opérations. Ces sont plutôt des projets cogénération et injection d'une taille importante. Le P90 méthanisation ne convient pas à des projets inférieurs à 1,5 million d'euros. Cet outil est

couplé à une matrice des risques dont le but est de répondre aux interrogations potentielles des banquiers. Elle est composée de six critères : le porteur de projet, les autorisations administratives, le gisement, les aspects techniques, le coût en construction et en exploitation et le plan de financement. Les résultats obtenus par le projet après le passage dans la matrice est présenté sous forme de radar. Les points forts et faibles apparaissent clairement. Cela permet aux futurs producteurs de biogaz de cerner immédiatement les éléments à améliorer pour rendre le projet finançable avant le passage devant le banquier. Ce type d'outil a pour objectif de rassurer les financeurs, souvent très prudents sur la méthanisation, et de stimuler une filière dont la trajectoire actuelle ne permettra pas d'atteindre les 1 000 méthaniseurs à la ferme en 2020, voulus par le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll. ●

Olivier Mary